

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, Vendredi le 10 novembre 1848

Je n'ai eu que ce matin votre lettre d'hier 9 h. du matin. C'est ridicule. Hier je vous

en ai écrit deux. Ce que vous me dites sur Paris est fort triste. Cela va dégénérer en guerre civile. Ce ne sera plus guerre sociale, mais les partis politiques aux prises. C'est mieux mais cela peut devenir plus gros. Avez-vous lu l'excellent article du Times de ce matin sur Palmerston à propos de l'Espagne ?

Vous me direz n'est-ce pas in time quel jour de la semaine prochaine je puis vous attendre ici. Il faut que je le sache pour m'assurer de votre chambre. Hier soir toujours ma vieille princesse anglaise. Aujourd'hui toujours beau temps, beau soleil, & la promenade. Je vous quitte pour elle, et parce que je n'ai rien à vous dire je n'ai rien reçu, & vu personne qui sache. 8 heures. J'ai vu les Holland, W Lamb Alvandy. Les Holland très agréable, mais point de nouvelles. Mes journaux français me manquent. Quelle stupidité ils adressent hôtel Brighton à Bedford, et voilà. Adieu, adieu. Demain je vous écrirai de bonne heure un mot avec l'espoir qu'il vous sera porté le soir, car dimanche, rien hélas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2478>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Vendredi le 10 ²¹⁷² Novemb
1848.

Ji n'ai usque a recievu vobes
lettre d'hier q' h. du matin
est arrivu. hier ji vovon
en ai écrit deux.

Après vous au d'été me l'air
est fort triste. cela na d'ignorer
en guerre civile. et en seras
plus guerre social, mais les
partis politiques aux priens.
est mieux, mais cela peut
devenir plus gros.

vous vovon l'excelent état
de France de ce matin sur l'atlas
- ton à propos de l'Empereur?

vous me diriez si elle par
vi trois ou quatre jours de la semaine

prochain je puis vous attendre.
iii. il faut que je le sache pour
m'assurer de votre exactitude.

Bien soit toujours une vraie
bonne amitié. Aujourd'hui
toujours beau temps, beau soleil,
& la persuasion. je vous
peut-être pour elle, & par conséquent
je tiens rien à vous dire. je
tiens rien rien, & un peu
qui sache.

8 heures. j'ai vu le Hollandais,
M^r Lambert. excellent. le
Hollandais très agréable, mais
peut-être de remède. une
jeune française avec

manquants
ils arrivent
à l'Ediford
adieu, ad.
vous recevrez
un mot de
vous tous,
car dimanche
adieu, ad.

vous attendez
le sacre par
chaudron.
vous venez
Majandky
beausolit,
je vous
à parcouper
en dis. j
un person

la Hollar,
entoy. la
reable, mais
en. non
in. non

manquent. palle stupide
ils admettent hotel Bristol
à Bedford, et voilà.

adieu, adieu. L'occasion j
vous recevrai de bonne heure
un week avec l'après-midi
vous nous joindrez le soir,
car dimanche, s'en fera,
adieu, adieu.